

BICENTENAIRE OBLIGE OU LA BALLADE DES ORGUES

En cette année 1989, où chacun s'est cru obligé de fêter, à sa façon, les grands événements de 1789, les coïncidences ont fait que, à l'instar de certains de leurs ancêtres dans les années post-révolutionnaires, deux orgues havrais ont changé d'implantation. Mais quelles sont donc les causes de ces déménagements en une période où règne tout de même une certaine paix civile? Le béton! Oui, ce matériau moderne qui devait et doit encore défier les siècles à venir.

EGLISE SUPPRIMEE

Comme nous vous l'avions déjà annoncé (O.N., 1987 n°13 pp.31-39), en 1986, l'église Saint Léon, une des premières construites en béton, se trouvait en très mauvais état et il fut décidé de la démolir. L'association diocésaine du Havre a souhaité que l'orgue, estimé entre 300 000 et 500 000 francs selon les experts, demeure dans un lieu de culte havrais et a décidé d'en faire don à la Ville. Cette dernière a pris en charge les frais de démontage et de remontage évalués à 400 000 francs pour le transférer à l'église Sainte Marie qui fait partie du même groupement paroissial. L'orgue a été démonté à Saint Léon et déménagé du 1er au 18 juillet 1987 à Sainte Marie par le facteur d'orgues Adrien Maciet qui l'a ensuite remonté sans rien changer dans sa composition ou ses dispositions techniques durant l'hiver 1988-89.

Le nouvel orgue de Sainte Marie a donc été inauguré le 8 octobre 1989, en présence d'une véritable foule par André PAGENEL, titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Bourges. Monique SORET, l'heureuse et talentueuse titulaire de l'instrument, avait

auparavant, comme le veut la tradition, ouvert le programme d'inauguration, par une brillante interprétation du premier mouvement de la 5^e Symphonie de Widor (qui avait fait la première inauguration de l'orgue à Saint Léon en 1919). André Pagenel prenait ensuite sa succession avec le talent, la virtuosité, la générosité que nous lui connaissons tous avec un programme tout à fait apte à mettre en valeur les nombreuses possibilités sonores de l'instrument.

Nous renvoyons le lecteur au numéro 13 de «L'Orgue Normand» (pp. 31-39) pour tout ce qui concerne l'histoire et les caractéristiques de l'ancien orgue de Saint Léon.

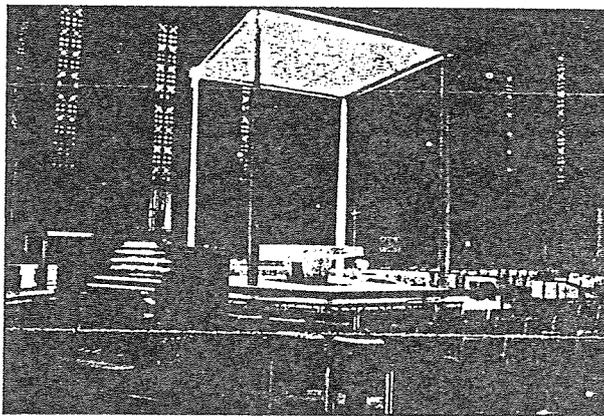
GENEROSITE ET OREILLES DE BETON

Les responsables paroissiaux, encouragés par

notre association, ne voulurent pas garder égoïstement deux orgues qui avaient chacun leur place dans l'église et dont la palette sonore, à vrai dire, en faisait deux instruments tout à fait complémentaires. Offre généreuse en fut faite par la Ville du Havre, propriétaire de l'orgue, à la paroisse Saint Joseph du Havre, dépourvue d'instrument, qui, pour une somme équivalente aux frais de transfert et de transformation, préféra s'offrir la «splendeur du vrai» d'une merveille numérique (cf. encadré) destinée sans doute, comme le béton de l'édifice, à défier les décennies (ou siècles?) à venir. (L'orgue de

Saint Léon a eu au moins l'extrême mérite d'avoir survécu au temple de béton qui l'abritait). Enfin, les res-

LA SPLENDEUR DU VRAI



La célèbre église SAINT - JOSEPH du Havre construite par le non moins célèbre architecte Auguste PERRET (1874 - 1954), est dotée maintenant d'un très bel orgue ALLEN ADC - 4300. Auguste PERRET, qui a joué un rôle éminent dans l'architecture au moment de l'apparition de nouveaux matériaux, professait l'esthétique du vrai : "C'est par la splendeur du vrai que l'édifice atteint à sa beauté. Celui qui dissimule une partie quelconque de la charpente se prive du seul légitime et du plus bel ornement de l'architecture". Le Comité Pour l'Orgue, de la paroisse, sous la direction de Monsieur LEROY, s'est livré à un minutieux travail de recherche avant d'opter pour un orgue ALLEN. (Photo)

extrait de: «Allen actualités» (s.d.). Bien sûr, le «Comité pour l'Orgue» cité dans l'article n'a strictement rien à voir avec notre association!

pensables de l'église Saint Joseph ont sans doute été mal conseillés !

REVOLUTION (ANNIVERSAIRE) ET ENRICHISSEMENT (SONORE)

Certaines oreilles n'ont, heureusement, pas toutes la dureté du béton, et Vincent Bénard, le talentueux organiste de l'Abbatiale voisine de Montivilliers et animateur d'une florissante école d'orgue liturgique, obtint les concours financiers nécessaires de sa ville et de sa paroisse pour acquérir l'instrument de Sainte Marie. Il réalisa et coordonna les opérations de démontage, de transport et de remontage de l'orgue avec l'aide de bénévoles pendant les vacances d'été 1989. Ainsi l'Abbatiale de Montivilliers peut-elle s'enorgueillir de posséder maintenant trois orgues: en tribune, un Louis Debierre de 36 jeux (1884), actuellement en restauration; dans le chœur, un petit Cavallé-Coll de 8 jeux (milieu XIX^e siècle); et dans le transept, ce nouvel orgue inauguré le 12 novembre 1989 par Louis Thiry. Juste revanche sur cette année 1793 où l'Abbaye de Montivilliers, supprimée et jumelée à l'église paroissiale mitoyenne, avait dû se dessaisir de son orgue.

HISTOIRE DES ANCIENNES ORGUES DE SAINTE MARIE DU HAVRE

Avant l'instrument inauguré le 8 octobre dernier, l'église Sainte Marie connut trois instruments. Emile Palier, ancien titulaire très apprécié, en parlait ainsi en 1941, après le bombardement qui avait détruit l'orgue en place en juin 1941: «... C'était un excellent Merklin de treize jeux, deux claviers et pédalier, sur lequel on pouvait exécuter tout le répertoire classique et moderne. Placé dans le chœur, il tenait lieu d'orgue d'accompagnement; il était particulièrement bien approprié à ce double emploi; son jeu de voix céleste était l'un des plus beaux et sa puissance était suffisante pour remplir les hautes et belles voûtes du chœur....

... Il fut inauguré en 1875 par M. Batiste, titulaire

des grandes orgues de Saint Eustache de Paris et professeur au Conservatoire. M. Louis Tessier en fut le premier titulaire; parmi les organistes qui lui ont succédé, on peut citer les noms de MM. Joseph Blanchard, Godin, Cabaret, Madeleine (actuellement titulaire des grandes orgues de Saint Vincent). Assisté de M. Jules Né, j'en suis le titulaire depuis le 1er novembre 1930".

Un orgue de salon construit par la maison Convers-Cavallé-Coll fut acheté au marquis de Froissart et remonté et augmenté par les facteurs Isambart et Lortholary, harmonisé par Jean Perroux. Il fut inauguré par Marcel Dupré le 2 mars 1947. Le système de commande était électro-pneumatique. Il comportait 43 jeux répartis sur trois claviers de 56 notes (grand orgue, positif expressif et récit expressif) et un pédalier de 30 notes. Il ne comportait cependant que 1866 tuyaux, de nombreux jeux étant obtenus par dédoublement ou emprunt. En 1975, l'orgue donne bien des signes de fatigue et c'est le facteur Godefroy qui est chargé de refaire presque totalement l'orgue, gardant le buffet et une bonne partie de la tuyauterie qu'il transforme et complète pour réaliser un instrument à l'esthétique néo-baroque allemande de 25 jeux répartis sur deux claviers manuels (grand orgue et positif pectoral) et un pédalier de 30 notes. La transmission est mécanique. Cet orgue est inauguré par Louis Thiry en mars 1976. Il donne entièrement satisfaction et c'est seulement lors du transfert de l'ancien orgue de Saint Léon à Sainte Marie que l'on décide de s'en séparer.

Ph. LECOQ

COMPOSITION DU NOUVEL ORGUE DE TRANSEPT DE L'ABBATIALE DE MONTIVILLIERS

| GRAND ORGUE (56 notes) | BRUSTWERK EXPRESSIF (56 notes) | PEDALIER (30 notes) |
|------------------------------|--------------------------------------|------------------------|
| Quintaton 16 | Bourdon 8 | Soubasse 16 |
| Montre 8 | Principal 4 | Bourdon 8 |
| Bourdon 8 | Flûte 4 | Principal 8 |
| Prestant 4 | Nazard 2 2/3 | Octave 4 |
| Flûte 4 | Doublette 2 | Basson 16 |
| Doublette 2 | Tierce 13/5 | Trompette 8 |
| Sesquialtera II | Cymbale III | Basson 4 |
| Plein jeu IV | Cromorne 8 | Tirasses I et II |
| Trompette 8 | Voix humaine 8 | Accouplement II/I |